

CLARA GUTSCHE

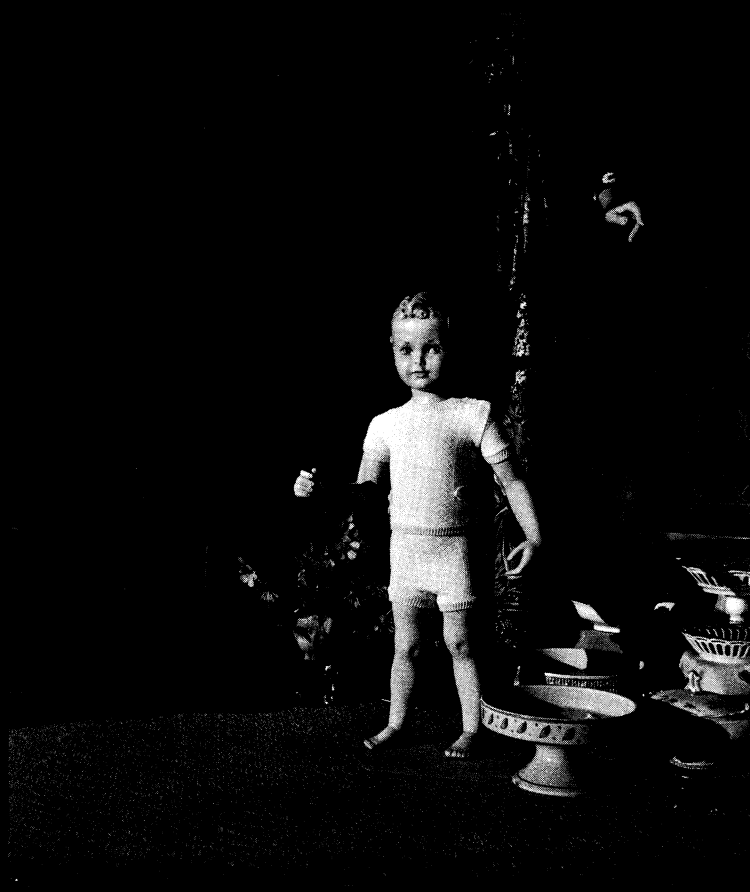


Holt Renfrew & Co. Ltd.

Clara Gutsche has been working in Montréal since 1970. This article is based on a recent exhibition of 36 photographs taken of store windows in Montréal. They are both a reflection and contestation of our consumer society, explains the author. They relate directly to the values and preoccupations of our society. However, these photographs are not mainly a sociological document; they also reveal emotions and obsessions: headless mannequins, bodiless heads, objects floating in a vacuum. All these elements recall the constant threat of fragmentation, of disarticulation and of an invading blackness. This static, frozen quality of the ambience thus created constitutes a feminist commentary upon the displays themselves which accentuate the traditional division of labour between men and women and the exploitation by any advertising of the image of women.

René Viau

A partir de la représentation de la vitrine, croquée au hasard d'un détour urbain, la photographe montréalaise, Clara Gutsche, a réussi une série de photographies évoquant de nombreux thèmes féministes de même que proposant une poésie urbaine étrange, pourtant si proche, et malgré tout dense et inquiétante. De par leur cadrage et la nature même de la scène privilégiée, les 'vitrines' de Clara Gutsche proposent aussi une étrange analogie avec les bases essentielles de la photo: viseur, encadrement, boîtes, chambres obscures où jouent l'ombre et la lumière.



Nelly's Fashions

C'est lors d'une exposition qui a eu lieu en janvier dernier à la galerie Yajima, à Montréal, que Clara Gutsche proposait au public 36 documents photographiques, étudiant donc au départ les vitrines du Montréal cosmopolite. Ces photographies en noir et blanc tirées par contact direct, ont été prises à l'aide d'un appareil de grand format muni d'une chambre de 5'' x 7''.

Un peu à la façon d'Atget qui parcourait inlassablement les rues de Paris, l'artiste arpente les différents quartiers de Montréal à la recherche de cette poésie urbaine, insolite et presque singulière. De la rue Saint-Laurent à l'avenue du Parc, du Vieux-Montréal à la rue Sainte-Catherine, c'est dans les vitrines d'un Montréal différent que nous entraîne sa dérive citadine. Celles-ci deviennent les tristes miroirs aux alouettes d'une société de consommation qui laisse de côté de nombreux citadins dont les valeurs sociologiques sont bien loin du rêve banlieusard.

Utilisant les ombrages ainsi que les réflexions, introduisant à la fois des éléments internes et externes à l'établissement, l'artiste tente de reproduire l'espace d'étalage et son environnement, tout en allant au-delà de l'image.

'Mon engagement actuel en photographie procède à la fois de la fascination et de la contestation de notre société de consommation, expliquait-elle en marge de son exposition. La présentation des vitrines et de leurs produits renvoie aux valeurs et aux préoccupations de notre société. Cependant ces photographies ne sont pas qu'un document sociologique. Elles révèlent aussi des émotions, des obsessions: ombres denses découpées au rasoir, mannequins décapités, têtes sans corps, objets flottants dans le vide. Tous ces éléments me rappellent la menace constante de la fragmentation, de la désarticulation et de la noirceur envahissante.'



Superior Pants-Mercerie pour hommes

Procédant par accumulation et par juxtaposition, elle offre un second reflet de cette marchandise en contemplation. Marchandise insolite, à la fois réifié et non-spectaculaire, marchandise banale, hétéroclite qui se répartit selon des modes de composition savants et étudiés: grilles, axes géométriques, associations de formes privilégiées par l'oeil de la photographe. Avec le cadre omniprésent de la vitrine elle-même, souligné par le rebord noir du papier dû à la chambre 5' x 7' de son appareil et l'apport des reflets de la vitre, les images s'enfoncent dans un univers dramatique et aliénant. De ce climat figé et statique ressort un commentaire féministe qu'impose presque le thème de la vitrine qui n'est pas sans lien, on l'a vu ici, avec la division traditionnelle du travail dans un couple et l'utilisation de l'image même de la femme telle que la véhicule la publicité la plus rudimentaire. A noter, techniquement, la netteté des blancs, des gris et des contours.

Née à Saint Louis (Missouri), Clara Gutsche vit et travaille à Montréal depuis 1970. Elle enseigne présentement la photographie à l'Université d'Ottawa et au Collège Dawson de Montréal. On note dans sa production antérieure une série de photographies relatant la démolition du quartier résidentiel de Milton Park ainsi qu'une série de portraits de six jeunes filles, ses voisines durant trois ans, intitulée *Six girls: an extended portrait*. L'exposition réunissant ses photographies de vitrines s'intitulait: *Inner Landscapes*.©